

CFPPA LE CHESNOY-LES BARRES (LOIRET)

Une mutation de l'agroéquipement vers les équipements forestiers

■ Le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) Le Chesnoy-Les Barres, créé en 1972 dans le Loiret, est un centre constitutif de l'Eplefpa¹ Le Chesnoy - Les Barres. Éric Viron y est formateur technique en machinisme depuis 1983 et a connu, en près de trente ans, de fortes évolutions. « Il y a trente ans, nous accueillions au CFPPA plus de 100 candidats à l'installation en agriculture pour le Loiret ; l'an dernier, il y en avait 40 pour la région Centre, dénombre-t-il. Notre public était constitué de gens ayant travaillé tôt sur l'exploitation familiale et venant se former par le biais de certificats de 200 heures. Nous proposons cinq certificats dont deux en agroéquipements. Aujourd'hui, les jeunes s'installent avec un BTS et privilégient davantage des disciplines telles que la comptabilité ou la gestion. »

■ La formation des professionnels agricoles à l'agroéquipement se fait maintenant dans le cadre de stages de 3 à 4 jours financés par Vivea (agriculteurs) ou le Fafsea (salariés). Le CFPPA en propose une dizaine chaque hiver sur des thèmes tels que : la mise aux normes électriques ; le moteur diesel ; les soudures ; la plomberie-zinguerie en bâtiment ; etc. Le centre propose aussi un certificat de qualification professionnelle (CQP) des constructeurs en agroéquipement qui se décline en deux options : négociateur de matériels agricoles et d'espaces verts, et inspecteur pièces de rechange. Il s'agit de formations post-BTS, en alternance sur douze mois, financées par l'Aprodema².

■ Par ailleurs, en 1993, le département de la formation continue de l'Enitef³, situé sur le domaine des Barres, s'est rattaché au CFPPA Le Chesnoy-Les Barres, qui est ainsi devenu l'un des cinq centres de formation en France spécialisés dans la formation aux équipements forestiers. Il propose deux spécialités du brevet professionnel agricole (BPA) option travaux forestiers : travaux de bûcheronnage et conduite des machines forestières (8 candidats/an chacune). « C'est un univers fondamentalement différent de l'agriculture, souligne Éric Viron. Il faut intégrer des notions de sylviculture. »

(1) Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole. (2) Association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements. (3) Ecole nationale des ingénieurs des travaux des eaux et forêts.

